A propos de la réaction que la Révolution de 1789 eut à Liège, WURTH écrit: «Liège se trouvait fortuitement uni à l'empire d'Allemagne; mais ses habitants ont toujours été plus ‚Français' qu'‚Allemands'. 'De même que les Français sont les ‚Dons Quichottes' de l'Europe, les Liégeois sont les ‚Dons Quichottes' de la Belgique, tandis que les Flamands, les Brabançons et les Luxembourgeois en sont les ‚Sanchos-Panças'». Evidemment, l'auteur ne voit dans cette comparaison rien de péjoratif, étant donné qu'il considère «ces deux sortes d'hommes... comme des instruments dans la main de la Providence, pour pousser l'homme, sans commotions trop subites . . . vers l'âge d'or» (p. 242).

Dans son «*Petit Guide de Liège,* qui fait suite à «l'Histoire des Liégeois», WURTH fait l'éloge entres autres de l'établissement de la Compagnie de Jésus, «pépinière de plusieurs écrivains consciencieux et du plus grand talent.» Parmi ceux-ci, il cite le père X. de FELLER, de souche luxembourgeoise (dont la biographie, par A. Sprunck, figure au fasc. I de la présente collection, p. 276).

En parlant «des prêtres catholiques à l'époque actuelle», WURTH se fait l'apôtre des idées de LAMENNAIS, en l'occurrence «du véritable prêtre catholique, aimant envers tous les hommes, toutes les classes, tous les partis politiques» (p. 279). En voyant ainsi donner une description du clergé qui correspondait plutôt au jeune clergé belge que l'on disait «laméniste» (7); on est étonné de lire sous la plume de WURTH qu'il considérait l'ami de J.-Th. LAURENT, l'évêque liégeois VAN BOMMEL comme «le plus raide et le plus entier dans ses opinions parmi les évêques» (8) et qu'il suivait attentivement les sermons de cet «homme qui comprend le mieux le catholicisme» (p. 287).

Après la suppression, par le gouvernement, de la faculté de philosophie et des lettres, à l'Université de Liège, les membres de la Commission chargée, par arrêté royal du 2. 10. 1830, des examens pour la candidature en lettres - dont F.-X. WURTH - formèrent une Faculté Libre de Philosophie et des Lettres. (9)

La création par F.-X. WURTH de l'«*Académie Libre des Humanistes liégeois ou frères émancipés,*» inspira à son petit-fils (10) les remarques suivantes: «Ce genre d'association pour une cause d'ordre moral, social, intellectuel, à petite cotisation, et avec création d'un subside au grand chef de l'association, c'était bien du Saint-Simonisme, un peu à la mode dans certains milieux à cette époque. Les idées de Lamennais, dans sa seconde phase, paraissent aussi avoir eu une influence sur la tournure d'esprit de J.-F.-X. WURTH et ses impulsions démocratiques. Nous la retrouvons jusqu'au titre de «Visions d'un Croyant sur Liège et la Belgique», analogue à «Paroles d'un Croyant» de Lamennais.»

En 1843, il fonda l'hebdomadaire «Notger» destiné aux écoles gardiennes, mères de famille, institutrices et enfants émancipés. Il publia aussi le «*Courrier des Campagnes*» et le «*Bonhomme Richard*».